

## « Graines d'avenir » sème l'espoir sur terre battue

Véronique Jannot, fondatrice de l'association et Caroline de Tonnac, présidente de l'antenne bordelaise, organisent ce soir un match de tennis exhibition pour les enfants tibétains.



Véronique Jannot et Caroline de Tonnac étaient hier à Primrose pour régler les derniers détails de la soirée caritative. PHOTO PHILIPPE TARIS

Elle ne fait qu'une chose à la fois. Mais toujours à fond. Hier soir, la voici à la villa Primrose, aux côtés de Caroline de Tonnac, qui vient de créer l'antenne bordelaise de Graines d'avenir. Ensemble, elles mettent la dernière touche à la soirée caritative de ce vendredi, dont le bénéfice ira à l'association dédiée aux enfants tibétains en exil.

La suite logique d'un engagement né lors du tournage en Inde et au Népal, d'un documentaire intitulé « Dakinis, le féminin de la sagesse » : « Elles sont les anges féminins de la culture tibétaine mais aussi les femmes de lamas dont le souci est de soulager la souffrance des autres », commente la comédienne. Cette découverte avait précipité son implication dans l'humanitaire : « Avant, je n'avais que des perspectives. Là, ça m'a pété à la figure ! ».

Quelques années plutôt, la maladie l'avait déjà mise sur le chemin du bouddhisme : « C'est un comportement, une façon de vivre. Le Dalaï Lama affirme d'ailleurs qu'il ne faut pas se convertir mais simplement pratiquer. Pas besoin d'abandonner sa religion pour revenir à l'essence de la spiritualité ». Véronique a beaucoup reçu. Donc, elle a voulu rendre.

---

### Ce soir, Bahrami, Llodra et Gicquel

Caroline de Tonnac a mis sur pied l'unique antenne provinciale de l'association Graines d'avenir. En quelques mois, elle a bâti un programme qui a démarré, le 25 avril dernier, par le marathon de Londres où deux Bordelais, partis sous les couleurs de l'association, lui ont rapporté 1200 euros. « Puis j'ai rencontré Bruno Luttmann, le président de l'association La maison des parents, qui m'a suggéré d'organiser ensemble une soirée caritative au profit de nos deux structures dans le cadre du tournoi de tennis de Primrose. Et donc ce soir, à 21 heures, quatre joueurs s'affronteront lors d'un match exhibition : Mansour Bahrami, Michaël Llodra, Marc Gicquel, le nom du quatrième ne devant être révélé qu'aujourd'hui. Une vente aux enchères suivra, au cours de laquelle on pourra acheter notamment une raquette d'Amélie Mauresmo. « J'ai aussi un concert en projet et, en 2012, le cirque Gruss offrira la recette de sa première représentation à Graines d'avenir, se réjouit Caroline de Tonnac, qui pense à lancer des pistes avec les écoles primaires.

Ainsi est née Graines d'avenir, son association tournée vers les enfants tibétains en exil qu'elle aide à scolariser.

Depuis 2006, la comédienne se décarcasse pour trouver des sponsors : « Essentiellement des petites entreprises françaises car les grosses hésitent. Tétanisées par les Chinois, elles gardent le petit doigt sur la couture du pantalon ». Déjà, la présidente de Graines d'avenir a réussi à parrainer 200 enfants pour les loger, les nourrir, les éduquer dans leur culture. Il faut payer les instituteurs, les fournitures scolaires. À Bangalore, en Inde du Sud, l'association participe à la construction d'une université tibétaine avec la sœur du Dalaï Lama. À Manali, il est question de créer un pensionnat. Et celui de Manasarovar, au Népal, la préoccupe beaucoup : « le propriétaire veut vendre le terrain et les murs. Il faut reloger les élèves en urgence ».

Véronique Jannot s'appuie sur un groupe de bénévoles. Aucun salarié. « L'enjeu n'est pas qu'économique. Il est aussi question de sauver cette culture, un véritable trésor pour l'humanité ».

## **Une histoire d'amitié**

Le théâtre, une autre passion qui lui a permis de croiser Caroline de Tonnac, responsable de la communication au Pin Galant de Mérignac. Véronique y jouait « Avec deux ailes », de Danielle Matthieu-Bouillon. À la fin du spectacle, elles ont bavardé. L'engagement de la première a séduit la seconde qui n'y pensait pas plus que ça. « La nécessité de fonder une antenne bordelaise s'est vite imposée », reconnaît Caroline de Tonnac. En juin 2009, elle montait sa structure, s'entourait d'une petite équipe et commençait à imaginer des actions (voir encadré).

C'est une histoire d'amitié entre deux femmes qui ont mutualisé leur conception de l'existence. Chacune a connu des hauts, pas mal de bas. Elles citent le Dalaï Lama qui invite à pratiquer l'amour-bonté. Ensemble, elles veulent élargir la notoriété de l'association pour parrainer encore plus d'enfants.

Véronique pense aussi à Migmar, une fillette de 14 ans, rencontrée en Inde et dont elle est la marraine : « J'espère qu'elle deviendra ma fille, car je n'ai jamais pu avoir d'enfant ».